



HAL
open science

Une lacune à combler : l'étude des galets utilisés au Paléolithique.

Sophie A. de Beaune

► **To cite this version:**

Sophie A. de Beaune. Une lacune à combler : l'étude des galets utilisés au Paléolithique.. Les Nouvelles de l'archéologie, 1992, 47, pp.48-52. halshs-00730318

HAL Id: halshs-00730318

<https://shs.hal.science/halshs-00730318v1>

Submitted on 9 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNE LACUNE À COMBLER l'étude des galets utilisés au paléolithique

Sophie A. de Beaune

Parmi les nombreux vestiges jonchant un sol d'habitat paléolithique, toute une catégorie d'objets de pierre est rarement étudiée en détail et n'est pas comptabilisée dans les listes typologiques.

Ces vestiges négligés sont les blocs, galets et plaquettes utilisés à l'état brut et portant des traces d'usage telles qu'un poli d'utilisation ou des impacts de percussion ; ou bien les objets façonnés par une technique autre que la taille (piquetage, martelage, raclage, abrasion). Certains ont joué un rôle de support passif : enclumes, meules, mortiers, palettes... Les autres, qui peuvent leur être complémentaires, ont joué un rôle actif : percuteurs, molettes, pilons, etc. Ces ustensiles ont contribué à de multiples activités domestiques telles que fabrication de l'outillage (enclumes, aiguisoirs...), préparation de la nourriture (mortiers, pilons, meules, molettes), stockage de divers ingrédients (récipients), préparation des colorants (godets à ocre, palettes), éclairage (lampes), travail des peaux (lissoirs...), etc.

ÉTAT DE LA RECHERCHE

Si les chercheurs français ont en général négligé ces documents, nos collègues européens, et notamment d'Europe centrale leur ont consacré d'abondants travaux, mal connus en France. Ces travaux concernent principalement les galets que l'on considère comme associés au débitage et à la retouche du silex [citons par exemple : Rogachev, 1955 ; Semenov, 1956 et 1964 et Tchilinski, 1983 pour l'Union soviétique, Valoch, 1961 pour la Tchécoslovaquie, Vértes, 1963 pour la Hongrie, Gob et Pirnay, 1980 et Ziesaire, 1984 pour le Luxembourg,

Feustel, 1973 et Taute, 1965 pour l'Allemagne].

Quelques auteurs anciens ont consacré des notes éparses à des blocs ou des galets qui leur paraissaient présenter quelque intérêt [par exemple : Begouën, 1924 ; Giraux, 1910]. Les études récentes ne s'intéressent à ce type de vestige que pour les périodes plus récentes où sa présence semble liée à l'agriculture [par exemple : Kraybill, 1977 ; Roux, 1986]. Les quelques rares études de galets utilisés non liés à une activité agricole concernent du matériel non paléolithique [Julien, 1985]. Cette lacune pour les galets paléolithiques est peut-être due au fait qu'on a préféré se concentrer sur des objets plus spectaculaires, plus faciles d'accès ou plus nombreux. Il en résulte une vision faussée de la vie des Paléolithiques.

APPORT DE CETTE ÉTUDE

Ces outils constituent une sorte de fonds commun de l'outillage des peuples nomades, chasseurs-cueilleurs et même éleveurs et c'est peut-être la raison pour laquelle ils ont été négligés. Ils nous apportent en fait une multitude d'informations concernant la vie domestique et quotidienne de leur utilisateurs.

Des observations déjà réalisées sur plusieurs centaines d'objets paléolithiques, portant d'une part sur les traces de fabrication et d'utilisation, d'autre part sur certaines caractéristiques morphologiques nous ont permis de réaliser une classification typologique de ces ustensiles [de Beaune, 1989a].

Cette classification est fondée sur la typologie des percussions mise au

point par A. Leroi-Gourhan [1943]. Des critères d'identification théoriques devant permettre de diagnostiquer l'usage de ces objets ont pu être élaborés. La pertinence de cette classification a été éprouvée pour chaque rubrique d'une part par des données provenant de travaux ethnographiques (Australie, Afrique australe, Mauritanie principalement) et d'autre part par l'examen de collections préhistoriques (voir tableau 1).

Si cette classification nous paraît valide comme voie d'approche, il ne faut pas oublier que nous pouvons avoir affaire, dans un grand nombre de cas, à des objets composites. De même que, pour les spécialistes du silex, il existe des grattoirs-burins, de même on peut envisager ici l'existence de broyeurs-lissoirs, de percuteurs-enclumes... De plus, si ces galets ont probablement eu plusieurs usages, leur caractère passif ou actif ne devait pas toujours être permanent. En effet, pour des objets de faibles dimensions, comme c'est souvent le cas, mobiles et portatifs, on peut envisager un usage actif mobile et un usage passif où l'objet est maintenu immobile dans le creux de la main.

Les recherches menées jusqu'à présent ont permis de constater que ce type d'ustensile semble être plus particulièrement lié à des techniques de transformation de la matière et à des activités domestiques plutôt qu'à des techniques d'acquisition telles que la chasse (voir tableau 2).

Elucider la fonction de ces ustensiles permet d'enrichir la liste des divers témoignages d'occupation déjà connus et de répondre à des questions d'ordre techno-économique qui resteront en suspens tant qu'on continuera à négliger ces objets. En effet, cette recherche permet de mettre en évidence, lors de

l'interprétation d'une fouille, divers cadres d'activité. Ces vestiges constituent des marqueurs d'activité et leur compréhension permet d'étendre l'éventail des activités domestiques déjà répertoriées. Ils permettent, d'une part, de mieux saisir l'organisation spatiale des aires de travail et, d'autre part, de déboucher sur une meilleure perception du comportement du groupe.

MÉTHODES D'APPROCHE

La recherche de la fonction de ces vestiges doit à notre sens se dérouler en quatre étapes principales, parallèles autant que successives [de Beaune, sous presse, a].

– *Niveau archéologique* : observation des caractères morphologiques, techniques et fonctionnels des documents (recours éventuel à l'observation macro- et microscopique des traces visibles et de l'état des surfaces, à des analyses physico-chimiques, etc.) ; analyse statistique des formes, dimensions et caractéristiques fonctionnelles observées.

– *Recours à l'expérimentation* : on raisonne en terme de technique et d'ergonomie, ce qui permet d'éliminer des catégories entières de chaînes techniques opératoires et de cerner par degrés croissants de probabilité les opérations susceptibles d'avoir provoqué les traces visibles sur les documents préhistoriques.

– *Recours éventuel à l'ethnographie* : la comparaison des caractéristiques techniques, morphologiques et fonctionnelles de matériel de même type utilisé par des populations actuelles ou subactuelles peut permettre des rapprochements au niveau de la culture matérielle (de Beaune 1989b).

– *Retour aux données archéologiques* : on revient aux documents archéologiques avec une ou plusieurs hypothèses vraisemblables fonctionnellement. On analyse leur vraisemblance en fonction du contexte archéologique (localisation dans le site, association avec d'autres vestiges, type d'occupation, répartition spatiale et chronologique, etc.).

L'étude de la fonction de ces ustensiles peut être complétée par d'autres inves-

tigations dont voici quelques exemples :

– détermination des matières premières et recherche des gîtes d'origine dans le cas d'une provenance lointaine ;

– étude de la répartition chronologique et spatiale de ces objets visant à mettre en lumière leurs processus d'apparition et de diffusion et, par conséquent, des activités domestiques qui leur sont liées [de Beaune, sous presse, b] ;

– étude de la place des décors sur ces objets [de Beaune 1989c].

PROTOCOLE D'ÉTUDE

L'étude de ces nombreux vestiges doit se déployer selon deux directions différentes :

– une approche par sites dont l'intérêt varie selon la collection : telle série présentera une grande diversité de types d'objets et une richesse numérique et qualitative exceptionnelle ; telle autre aura l'avantage d'être bien datée et d'avoir une localisation topographique bien connue, ce qui permettra de mettre en évidence des aires d'activité spécialisées, etc. Cette approche se concrétise généralement par la participation aux monographies de ces sites ;

– une approche « transversale », par types d'ustensile sur le modèle de ce qui a été fait pour les lampes et les godets [de Beaune, 1987]. Elle se fonde sur les données archéologiques recueillies grâce à la précédente étude, auxquelles il faut ajouter les informations bibliographiques ainsi que les données expérimentales et ethnographiques. Nous avons mis cette approche à l'épreuve dans un ouvrage à paraître, traitant des galets dits « compresseurs » ; c'est le premier d'une série qui sera consacrée à l'utilisation des galets et plaquettes au paléolithique. Sous réserve de modifications, les thèmes suivants devraient, pour chacun d'eux, donner lieu à un ouvrage : les galets et blocs à cupule ; les enclumes et percuteurs ; le matériel de broyage.

CONCLUSION

Cette approche n'est pas plus marginale que celle qui consiste à étudier l'industrie en os ou les outils de silex

taillés. Elle nous renseigne tout autant sur les activités s'étant déroulées sur le site. Soulignons d'ailleurs que le nombre de vestiges n'est pas proportionnel à l'importance de l'activité qu'ils reflètent. Par exemple, la présence d'un unique bloc ayant servi en même temps d'enclume et de support à découper de la viande ou des peaux par exemple, peut apporter de nombreuses informations non seulement sur la technologie lithique mais aussi sur les techniques de découpe et de préparation alimentaire.

L'axe de recherche que nous avons adopté est essentiellement paléolithologique. Ce travail s'inscrit dans le courant de la recherche actuelle qui est d'étudier, dans un site donné, tous les témoins même rares susceptibles de nous renseigner sur les activités humaines. Cette recherche se veut exhaustive puisqu'elle comprend l'étude de la provenance de ces matériaux, de leur fabrication, de leurs constantes techniques et morphologiques, de leur destination, et enfin, de leur importance au sein de l'habitat.

Les habitudes gestuelles développées dans l'utilisation de ces outils sont encore observables sur le terrain ethnographique et peuvent aussi être reproduites expérimentalement. De plus, les progrès accomplis dans le domaine de la tracéologie appliquée aux outils de silex permettent d'espérer obtenir des résultats similaires sur d'autres matières premières. Les données réunies grâce à ces différentes démarches permettent de mettre en évidence la distribution de ces ustensiles dans des sites particuliers et leur association avec certaines activités [de Beaune, sous presse, c et d].

L'élucidation de la fonction de ces différents ustensiles, l'intégration de ces résultats à la nomenclature des divers témoins d'occupation paléolithique, l'utilisation de ces données pour répondre à certaines questions d'ordre techno-économique sont donc autant de chapitres d'un programme de recherche dont la réalisation ne peut être que progressive.

Cette approche pluridisciplinaire correspond exactement aux grands axes de la recherche définis récemment [Audouze, 1989]. Elle fait notamment

largement appel à l'expérimentation par l'étude des processus techniques et l'enchaînement des gestes qui conduisent à la fabrication et à l'utilisation des outils et ustensiles paléolithiques. L'étude technique et fonctionnelle au niveau macro- et microscopique apporte également de nombreuses informations. De plus, les données techniques fournies par des sociétés actuelles ou subactuelles de chasseurs-cueilleurs permettent d'infirmer ou de confirmer certaines hypothèses techniques et de vérifier les modèles construits à partir des données archéologiques et expérimentales. Cette étude enrichit notre connaissance du comportement de l'homme et de son interaction avec l'environnement.

Ce type de vestige mérite donc un sort particulier et rien ne justifie la négligence dont il est l'objet en France. Il est nécessaire de le préserver et de favoriser son analyse au même titre que les autres vestiges dont nous disposons sous peine de continuer à donner une vision tronquée de la vie des Paléolithiques.

S.A. B.

Laboratoire d'Ethnologie préhistorique
44 rue de l'Amiral Mouchez
75014 Paris

REFERENCES

- AUDOUZE F., 1989. – Les enjeux de la préhistoire française. *Le Courrier du CNRS*, 1989, n° 73, p. 5-7.
- BEAUNE S., A. de, 1987. – Lampes et godets au paléolithique. *Gallia Préhistoire*. Paris : éd. du CNRS, 1987, 280 p. (Supplément ; 23)
- BEAUNE S., A. de, 1989a. – Essai d'une classification typologique des galets et plaquettes utilisés au paléolithique. *Gallia Préhistoire*, 1989, vol. 31, p. 27-64.
- BEAUNE S., A. de, 1989b. – Exemple ethnographique de l'usage plurifonctionnel d'un galet de quartz. *Bull. de la Soc. préh. franç.*, T. 86, n° 2, p. 61-64.
- BEAUNE S., A. de, 1989c. – Fonction et décor de certains ustensiles paléolithiques en pierre. *L'Anthropologie*, 1989, vol. 93, n° 2, p. 547-584.
- BEAUNE S., A. de, sous presse (a). – L'énigme des compresseurs. Actes du Congrès Préhistorique de France, XXIIIe session, 3-7 novembre 1989. In : *La Vie aux temps préhistoriques*. Dijon : éd. Archéologia.
- BEAUNE S., A. de, sous presse (b). – Non-flint stone tools of the early upper Paleolithic. In : H. Knecht, A. Pike Tay and R. White (eds). *Before Lascaux : re-examining the early upper Paleolithic* Telford Press.
- BEAUNE S., A. de, sous presse (c). – Le matériel lithique non taillé de Pont d'Ambon, commune de Bourdeilles (Dordogne). *Gallia Préhistoire*.
- BEAUNE S., A. de, sous presse (d). – Les blocs et outils en grès. In : J.-M. Gouedo (ed). *Le Site acheuléen final de Vinneuf / Suppl. à la Revue archéologique du Centre*.
- BEGOUEN H., 1924. – De quelques galets plats à bords usagés. *Revue Anthropologique*, 1924, p. 348-350.
- FEUSTEL R., 1973. – *Technik der Steinzeit*. Weimar : Thuringens, 1973, 264 p. (*Veröffentlichungen des Museums für Ur- und Frühgeschichte ; 4*).
- GIRAUX L., 1910. – Sur un galet de quartz ayant servi de billot. In : *Congrès de l'Association pour l'Avancement des Sciences*, Toulouse, 1910, p. 245-248.
- GOB A., PIRNAY L., 1980. – *Utilisation des galets et plaquettes dans le mésolithique du bassin de l'Ourthe*. Liège : Université de Liège, 1980, 17 p. (*Études et recherches archéologiques de l'Université de Liège*, Série A ; 5).
- JULIEN M., 1985. – L'outillage lithique non façonné. In : D. Lavallée (sous la dir. de). *Telarmachay. Chasseurs et pasteurs préhistoriques des Andes*. Paris : éd. Recherches sur les civilisations, 1985, p. 207-213.
- KRAYBILL N., 1977. – Pre-agricultural tools for the preparation of foods in the Old World. In : C.A. Reed (ed.). *Origins of agriculture*. Paris / The Hague : Mouton Publ., 1977, p. 485-521.
- LEROI-GOURHAN A., 1943. – *L'Homme et la matière. Evolution et techniques*. I. Paris : Albin Michel, 1943, 367 p.
- ROGACHEV A.N., 1955. – *Le Site Alexandrovskaja (Kostienki IV) du paléolithique supérieur ancien près de Kostienki, sur le Don*. Moscou / Leningrad : Académie des Sciences de l'U.R.S.S., 1955, 164 p. (en russe).
- ROUX V., 1986. – *Le Matériel de broyage à Tichitt (Mauritanie) : étude ethno-archéologique*. Paris : éd. Recherches sur les Civilisations, 1986, 112 p.
- SEMENOV S.A., 1956. – Retoucheurs de pierre du paléolithique récent. In : A.P. Okladnikov (ed.), *traduction CEDP. Paléolithique et néolithique de l'URSS*, p. 382-387. (*Annales du Centre d'études et de documentation paléontologiques ; 18*).
- SEMENOV S.A., 1964. – *Prehistoric technology*. 1ère éd. en russe 1957. Traduit en anglais. Londres : Cory, Adams and Mackay Ltd, 1964, 212 p.
- TAUTE W., 1965. – Retoucheurs de Knochens, Zahnbein und Stein von Mittelpaläolithikum bis zum Neolithikum, 1965, (*Fundberichte aus Schwaben, Neue Folge ; 17*), p. 76-102.
- TCHILINSKI V.E., 1983. – Etude technique et technologique de la fabrication et de l'utilisation des outils au Moustérien. In : A.N. Rogachev (ed.). *Technologie de la production à l'époque paléolithique* Leningrad : Nauka, 1983, p. 72-133 [en russe].
- VALOCH K., 1961. – Benützte und gravierte Schiefergerolle im Magdalénien Mährens. *Casopis moravského musea v Brne, Acta Musei Moraviae*, T. XLVI, 1961, p. 5-18.
- VÉRTES L., 1963. – Retoucheurs de l'ungarischen Jungpaläolithikum. *Folia Archeologica*, 15, 1963, p. 7-12.
- ZIESAIRE P., 1984. – Retoucheurs et Schlagsteine von der frühmesolithischen Freilandstation Altwies-Haed, Gde Mondorf, Luxemburg. *Bull. Soc. préh. luxembourgeoise*, 6, 1984, p. 31-50.

ACTUALITES SCIENTIFIQUES

TYPE DE PERCUSSION		TYPE D'USTENSILE		MODE D'ACTION	OBJET TRAVAILLÉ
		PASSIF	ACTIF		
Lancée	Punctiforme ⊥ ou /	Enclume éventuelle	Percuteur éventuel	Débiter Retoucher	Silex
		Enclumes type <i>kulki</i> ou <i>quebra-cocô</i>	?	Concasser	Noyaux, noix, graines dures
		–	Retouchoir	Retoucher Raviver	Silex
		–	Maillet	Percuter un outil intermédiaire	Os, pierre ivoire, bois
	Diffuse ou «punctiforme multiple» ⊥ ou /	Pierre à piler les noyaux de dattes	Molette de concassage	Piler	Noyaux
	Diffuse ⊥	Mortier	Pilon (= main de mortier)	Broyer Pulvériser	Graines, végétaux fruits, graisse
Lancée et posée	Diffuse ⊥ et /	Meule-mortier	Pilon-broyeur	Piler, moudre	Graines, végétaux
Posée	Diffuse ⊥ ou /	Meule à grains (= meule en forme de selle)	Broyeur	Broyer, moudre	Céréales
		Meule à végétaux (= meule plane)	Molette	Écraser, moudre	Végétaux fragiles
		Palette	Molette éventuelle	Écraser, moudre	Colorant
		?	Lissoir (= molette de corroyage)	Lisser, battre	Peaux, cuir
		Polissoir	–	Régulariser Polir	Os, pierre, peaux...
		Aiguiseur	–	Aiguiser	Os, pierre...
Percussion absente (contenant)		Récipient	–	Contenir	Matière liquide ou solide
		Godet à ocre	–	Contenir	Colorants
		Lampe	–	Éclairer	Combustible et mèche

Tableau 1. – Principaux types d'ustensiles et leurs caractéristiques

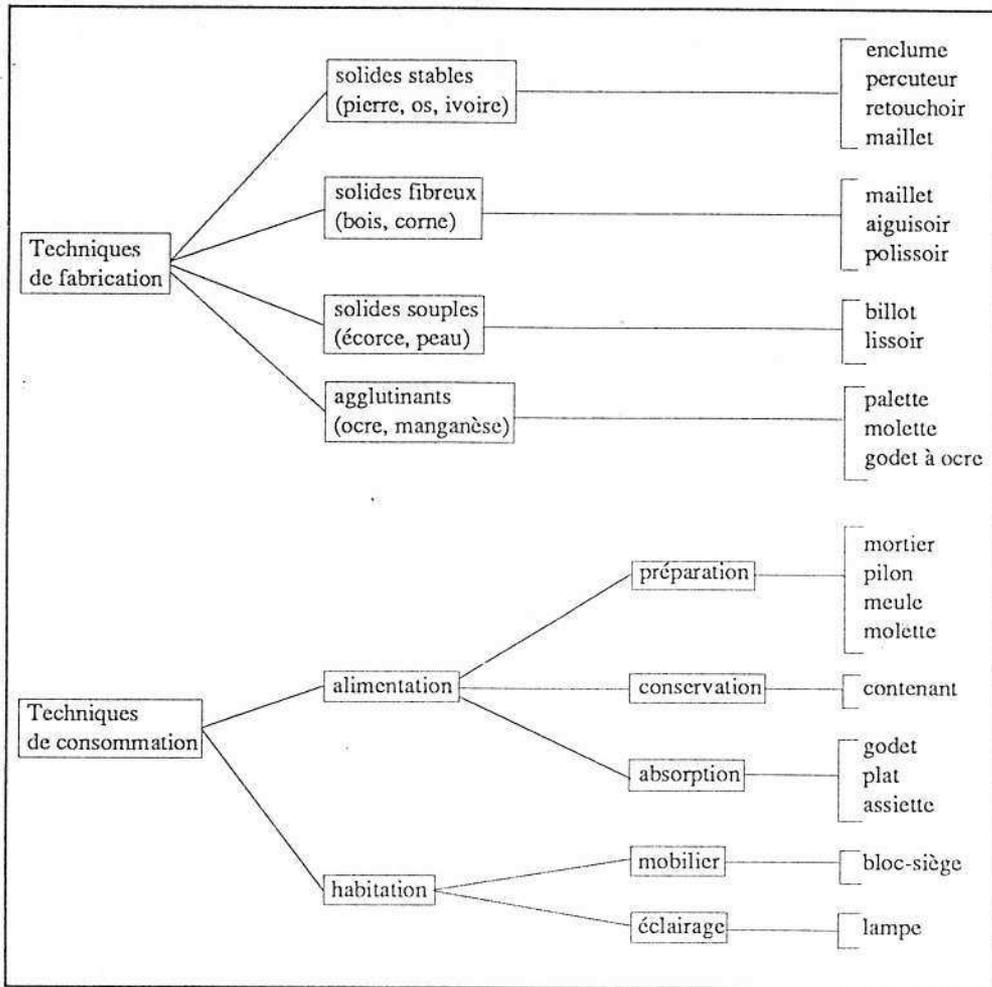


Tableau 2. – Principales techniques associées à l'utilisation de blocs, galets ou plaquettes